

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1947)
Heft: 17

Nachruf: Notices nécrologiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notices nécrologiques

Jean Boujon

Le 20 juillet 1947, la Société Astronomique de Genève a été cruellement éprouvée par la perte de l'un de ses membres les plus dévoués en la personne de Monsieur Jean Boujon qu'un stupide accident de la circulation lui a enlevé prématurément.

Entré en 1940 dans la Société, il sut bien vite se rendre utile et l'année suivante déjà il était nommé au Comité et ne cessa dès lors d'en faire partie.

Il aimait beaucoup sa Société et ne ménagea jamais ni son temps ni sa peine pour le développement de celle-ci. Il contribua largement par ses démarches et sa ténacité remarquable à l'obtention de l'Observatoire actuel au Faubourg, et grâce à sa grande compétence dans le domaine de la mécanique la plupart des appareils et instruments qui s'y trouvent lui doivent des améliorations importantes. Ce printemps encore il captivait son auditoire par une causerie sur les niveaux d'eau. Enfin, à côté de son activité au sein de la Société Astronomique de Genève, il consacrait encore son temps au Comité de la Société Astronomique de Suisse.

Jean Boujon n'est plus, mais son œuvre subsiste et sa mémoire restera gravée dans le cœur de tous ses Collègues.

Que sa fidèle compagne et sa famille trouvent ici l'expression de toute leur sympathie. — M. L.

Louis Kövari

Le 1er août 1947, Louis Kövari, notre collègue de la Société Astronomique de Genève, décédait subitement après une très courte maladie.

Entré peu après sa fondation dans la « Société Astronomique Flammarion de Genève » notre ami resta toujours fidèle à toutes les séances et les manifestations de celle-ci. Sa présence régulière aux « Fêtes du Soleil » était le témoignage discret de son affection pour notre petite famille astronomique.

S'intéressant surtout aux conséquences philosophiques tirées des enseignements grandioses de l'Astronomie il vouait un culte particulier au souvenir de Camille Flammarion dont les œuvres avaient, jadis, enchanté son adolescence inquiète.

Membre de la délégation magyare auprès de la S.D.N. il fut bientôt obligé de quitter l'importante fonction qu'il y occupait et de trouver ailleurs un gagne pain souvent difficile. Louis Kövari était en réalité trop modeste en regard de ses remarquables connaissances linguistiques, et il éprouvait toutes les difficultés que le monde artificiel d'aujourd'hui oppose aux sincères qui se laissent

intimider. Il trouva cependant dans nos rangs quelques amitiés dévouées, puis d'autres, plus actives, dans l'American Friends Service Committee (Quakers) ou dans la Croix Bleue et le Groupe-ment de Genève des Amis du Centre de Culture humaine.

Et dans le silence, dans la solitude parfois pesante, Louis Kövari s'en est allé, tout doucement et sans souffrances, vers la tombe libératrice où l'ont accompagné, et salué une dernière fois au nom de la S.A.D.G., nos collègues Courtois et Du Martheray. L. S. G.

La page de l'observateur

Soleil

Voici pour le 3me trimestre de 1947 les chiffres de la *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches*:

	Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
juillet 1947	28	5,2	4,3	9,5
août	23	5,4	6,0	11,4
septembre	24	5,5	5,0	10,5
et pour octobre	20	5,0	6,0	11,0

Ils indiquent toujours une prépondérance manifeste de l'hémisphère sud et une fréquence des groupes toujours élevée malgré une diminution des aires tachées.

Le maximum de taches a été observé les 13 et 14 août avec 20 groupes. De grands groupes ont été visibles à l'œil nu, du 12 au 20 juillet, du 1er au 9 août, enfin le 13 août passait au méridien central un vaste groupe de taches dispersées sur un arc de près de 300 000 km!

Dans l'ensemble l'activité reste forte et comme à fin septembre l'on comptait déjà plus de 400 groupes pour 450 à fin octobre, il est à peu près certain que le total des groupes parus en 1947 dépassera largement le nombre de 500.

Lune

L'occultation rasante de φ Sagittarii ($3^m,3$) du 26 août a pu être suivie au réfracteur de 135 mm. Prévue de 15 min. environ pour le sud de la Suisse, cette courte occultation a duré 6^m55^s pour Genève, soit de $22^h07^m50^s$ à $22^h14^m45^s$. Environ une minute avant l'occultation l'étoile verte, rasant le sol de la lune, donnait le curieux aspect d'un feu signal se déplaçant sur les sommets des montagnes lunaires.

La question jadis controversée des « points lumineux » parfois visibles sur le sol lunaire a repris de l'actualité.

On sait que la première observation positive de ces phénomènes date du 4 mai 1783, et est dûe au grand observateur sir William Herschel, assisté de deux amis témoins, le Dr. Lind et sa femme.